

GAL 153

Maurice Blanchard

"Sixième Castillanne"

1823

Cítese como: Blanchard, Maurice "Sixième Castillanne".1823. Edición Proyecto POETRY 15, 2016.
Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 153.
<http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php>

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 153

Maurice Blanchard, "Sixième Castillanne" (1823)

CESSE de te couvrir des ombres du trépas,
Muse, ne chantons plus de sinistres combats,
Les Cieux ont retenti d'une douce harmonie,
Les flots se sont calmés, là terre est attendrie.
A son peuple égaré Ferdinand est rendu;
Le pavillon des Rois à l'esquif suspendu,
De la fidélité proclame le courage:
Par les vents et les flots porté vers le rivage,
Ramenant avec lui le bonheur et la paix,
Le Roi de la Castille aborde au camp français.
A l'aspect du héros, soutien de sa couronne,
Dont le bras invincible, a relevé son trône,
Le Monarque espagnol, oubliant sa douleur,
Montre ses fers brisés à son libérateur:
« Généreux fils d'HENRI, contemple ton ouvrage,
» Viens recueillir, dit-il, le prix de ton courage.
» Ta main a rétabli nos temples abattus,
» Sur le crime expirant, relevant les vertus,
» De ses propres fureurs tu sauves la Castille,
» Et rends un Roi captif aux vœux de sa famille.
» Comment récompenser de si nobles exploits?
— » Ton amitié suffit, répond le fils des Rois,
» Heureux d'avoir comblé les désirs de la France,
» Sa gloire, ton bonheur, voilà ma récompense. »
Et pour toute rançon le Prince glorieux
Incline devant lui son front victorieux.

Par des concerts d'amour et des chants d'allégresse,
La Castille à son Roi témoigne son ivresse.
Ses pleurs ont effacé l'empreinte de ses fers,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 153

Maurice Blanchard, "Sixième Castillanne" (1823)

Elle reparoît grande aux yeux de l'univers.
Devons-nous rappeler les maux et la souffrance
Du Prince vertueux que délivra la France:
Quand l'anarchie encor désoloit ses Etats,
Que ses sujets entr'eux se livroient des combats;
Les tyrans effrayés du sort qui les menace,
Pour dompter son grand coeur comptoient sur leur audace:
On resserroit sa chaîne, on dressoit l'échafaud,
Ferdinand leur crioit du fond de son cachot:
« Insensés! croyez-vous, par l'aspect du supplice,
» Arracher de mon ame un honteux sacrifice?
» De son peuple un Bourbon sera toujours l'appui,
» Il vit pour son bonheur, et sait mourir pour lui. »

Paroles mémorables,
Vous effrayez encor l'oreille des coupables.
Castillans, oubliez de si tristes fureurs,
Aux pieds du sanctuaire abjurez vos erreurs.
Ferdinand sur son trône a porté la clémence:

De là sur vos débris

Le fils de SAINT-LOUIS

Répand les dons de sa magnificence.
Ainsi l'astre brillant des Cieux
Fournit sa course journalière,
En versant des flots de lumière
Du haut de son char radieux.
A sa voix, illustres victimes,
Quittez vos cachots ténébreux;
Sous un monarque généreux,
Les cachots sont faits pour les crimes.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 153

Maurice Blanchard, "Sixième Castillanne" (1823)

Voyez le sot orgueil fléchir;
Voyez tomber la tyrannie,
L'imposture, la perfidie,
Et le culte se rétablir.

Chantre de mon Estelle, exilé loin du Tage,
Reviens avec la paix embellir son rivage.
Que de ton luth encor les sons mélodieux
Raniment nos coteaux long-temps silencieux!
A ses divins accords les fleurs s'épanouissent,
Du retour des bergers les vallons retentissent.
« Mais quel est le héros, dit la mère à son fils,
» Dont le bras redoutable a sauvé ton pays.
» Sous les traits d'un mortel, ô quel Dieu tutélaire
» A foudroyé l'impie et terminé la guerre!
» Courons lui présenter des lauriers et des fleurs.
» Conduis-moi vers ce Dieu qui guide les vainqueurs.
» — Issu du sang des Rois, la France est sa patrie,
» Il se nomme ANGOULÊME, il est fils de Louis.
» Pour venger nos Autels il exposa sa vie,
» Et son nom de terreur glace nos ennemis.
» Fameux dans les combats, ce prince magnanime
» N'inspire de l'effroi qu'aux partisans du crime.
» Le Monarque opprimé trouve en lui son vengeur,
» Il console la veuve, accueille son malheur;
» Puisse-t-il accepter notre encens, notre hommage,
» Et nous sourire encore en quittant ce rivage.-»

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 153

Maurice Blanchard, "Sixième Castillanne" (1823)

Lorsque le Castillan se livre à ses transports,
Que du héros français il bénit les efforts,
La France avec orgueil contemple sa victoire,
La valeur d'un Bourbon a relevé sa gloire.
Ses lauriers ont repris leur antique splendeur,
Et brillent sur le front du modeste vainqueur.
Les temples sont ouverts, de célestes cantiques
Avec un pur encens s'élèvent vers le Ciel;
Humblement prosterné sous les sacrés portiques,
Un peuple glorieux rend grâce à l'Éternel.

Dieu puissant des armées,
La terreur de ton nom glace les factieux,
Et ces Titans nouveaux qui menacent les Cieux,
Tombent sur les remparts des villes consumées.

L'impie est téméraire,
Il brave ton ministre, il méprise tes lois,
Et sourd à tes conseils, insensible à ta voix,
L'insensé ne fléchit que devant ton tonnerre.

Tu frappes le rebelle
Environné des siens, au milieu des grandeurs,
Lorsque malgré les flots et les vents destructeurs,
Tu sauves le nocher dans sa frêle nacelle.

Dans un ordre immuable
Tu régis à ton gré tout ce vaste univers;
Du monarque opprimé ta main brise les fers,
Et de liens honteux tu charges le coupable.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 153

Maurice Blanchard, "Sixième Castillanne" (1823)

Gloire à ce Dieu terrible
Qui relève les Rois, sauve les nations;
Dans les champs espagnols guidant nos légions,
Tout fuyoit, tout cédoit à son bras invincible.

Gloire aussi soit rendue
Au prince magnanime, héritier de nos Rois:
Le Ciel voulut par lui faire observer ses lois;
Sa céleste faveur est sur nous descendue.

Père de la patrie,
Monarque vénérable, idole des Français,
A ta sagesse encor nous devons nos succès;
De tes seules vertus la France est ennoblie.

La gloire t'environne;
D'Angoulême a vaincu de cruels ennemis:
Sur le front glorieux dû fils que tu chéris,
De tes augustes mains viens poser la couronne.